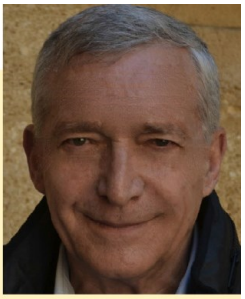
N° 80 – Juillet–Août 2022

Le bulletin

EDITO

de Pierre DUSSOL

Président de l'ARPA



Coopérer entre associations….

En ce moment, certains veulent « Réussir les transformations du monde », en toute modestie. Cependant si les rêves sont sans doute plus brillants que l'action, l'action paie davantage.

Il en est une qui est nécessaire, qui est de tous les temps, et ne demande que l'effort de rencontrer des amis, c'est la défense du patrimoine.

Certes la manière d'aborder la question a pu être sujet de polémiques. Au moment de la Révolution française les assemblées politiques passaient parfois d'un jour à l'autre de « la destruction des symboles de l'ancien régime honni », à la nécessité de conserver des biens «appartenant à la Nation». Autres polémiques, au début du XIXème siècle, comme celle soulevée par Victor Hugo dans la « Guerre aux démolisseurs » ou par Mérimée fustigeant les « restaurateurs maladroits ».

Tout cela semble terminé maintenant.

La défense du patrimoine est au minimum un sujet consensuel. D'où l'idée de se coordonner entre acteurs.

Ainsi au niveau local, l'ARPA travaille avec d'autres associations qui ont choisi des thèmes différents mais visent le même cap.

Quand on tend la main à ses « confrères » elle est saisie avec amabilité et enthousiasme : chacun sait que nous ne sommes pas concurrents au sens de se disputer des parts de marché, mais spécialisés et complémentaires.

Le présent bulletin accueille donc les contributions de deux associations à vocation de «défense du patrimoine», l'une et l'autre déjà bien connues et que nous sommes heureux de recevoir dans notre modeste publication.

Le lecteur va les découvrir, décrites par elles-mêmes….

Au delà de la découverte ou redécouverte de ces associations, nous souhaitons que le lecteur y voie le symbole de ce que les efforts sont communs et tournés vers la même direction, la défense du Patrimoine dans toute sa variété.

A LA UNE

Deux articles de nos associations amies. Elles travaillent aussi pour le patrimoine aixois.

L'ARPA a décidé dans ce numéro de mettre à l'honneur deux associations qui, comme elle, œuvrent pour préserver, rénover et mettre en valeur le patrimoine aixois. La première travaille depuis de nombreuses années à sauver, rénover, et faire vivre le Prieuré situé en haut de la Sainte Victoire. La seconde étudie, valorise et fait connaître l'histoire des monnaies de Provence.

Nous avons noué avec elles un partenariat croisé pour le plus grand renom de notre territoire.

Nous remercions ces deux associations et continuerons cette rubrique qui nous fait découvrir tous ceux qui contribuent à la défense du patrimoine.

Philippe Coutiaux

Association pour la Restauration et la sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix

9 rue du Cancel .– 13100 Aix-en-Provence

Tél : 04.42.96.91.50 Courriel : aix-arpa@wanadoo.fr

www.aix-patrimoine.org

ISBN 978-2-9507248-1-6

La croix de Provence et le Prieuré

Les Amis de Sainte-Victoire au chevet du Prieuré.

Le Prieuré de Sainte-Victoire a été construit au milieu du XVIIe siècle, à 900 m d'altitude sur la crête de la montagne. C'est à cette occasion que la *montagne sainte venture* change de nom pour devenir la *montagne sainte victoire*, dénomination attestée par un acte notarié de 1657.

Des travaux impressionnants pour l'époque y ont été entrepris avec la construction d'une chapelle, d'un monastère et le découpage de la falaise à coups de barre à mine et d'explosif créant la *Brèche des moines*. Ces réalisations ont nécessité près de 48 000 voyages à dos de mulet pour acheminer pierres de taille, chaux, eau…
Des moines Carmes, puis Camaldules y vécurent très peu de temps et le site périclita à la fin du siècle après la mort de son fondateur Jean Aubert (1692).
Le Prieuré fut abandonné et tomba en ruine après la Révolution.

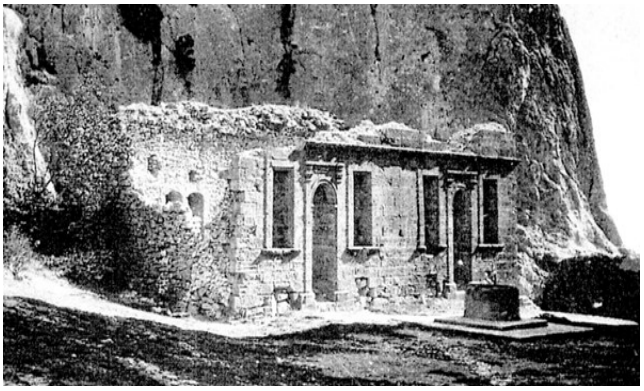
1955 : La renaissance

Un marseillais, Henri Imoucha, entreprit de redonner vie à ce « haut lieu de Provence » en créant l'Association *Les Amis de Sainte-Victoire* en 1955, avec l'appui d'associations de plein air.
C'est ainsi que la chapelle est rendue au culte dès 1959.

La chapelle restaurée

La cha-

En 1968, le monastère retrouve son aspect originel :



Le monastère remis en état est transformé en refuge ouvert gratuitement aux randonneurs

En 2019, Fabienne Verdier expose dans le Cloître

Fabienne Verdier

Artiste qui a vraiment vécu en Chine et y a été formée par des lettrés à une époque où la vie était difficile pour des étrangers.

Revenue en France en 1992, elle a présenté des œuvres où elle synthétise plusieurs courants occidentaux comme les primitifs flamands et l'expressionnisme abstrait. Son style de larges traits au pinceau et à l'encre de chine est très reconnaissable.
Le lien avec Aix en Provence est son exposition entre Juin 2019 et janvier 2020 au musée Granet. Le lien est aussi dû à des représentations stylisées de la montagne Sainte Victoire inspirées de la calligraphie chinoise.

En 2010, l'aven sous la Brèche des moines a été déblayé sur une dizaine de mètres d'épaisseur, ce qui a permis de découvrir des vestiges de jarre islamique du XIIIe siècle et les traces de creusement d'une chapelle souterraine…

L'accès à la Brèche des moines a été sécurisé, avec la réédification d'un parapet et la mise en place d'une passerelle autour de l'aven.

En 2017 le cloître est reconstruit, il sert maintenant de galerie d'exposition

Le cloître en 1955

Rôle de notre Association

Forte d'environ 700 adhérents, elle compte 40 bénévoles actifs qui œuvrent, quel que soit le temps, chaque jeudi et chaque dimanche au Prieuré ou, à Aix en semaine, pour les nombreuses tâches administratives.

Les statuts de l'association précisent qu'elle est non confessionnelle, et que son rôle est de restaurer et d'entretenir les bâtiments, d'utiliser le monastère comme refuge, d'organiser des manifestations cultuelles et culturelles et de faire connaître la montagne et l'histoire du Prieuré.

Son Comité directeur, seule entité décisionnaire, se compose de 21 membres qui se réunissent tous les mois. Son Bureau comprend 10 membres. Plusieurs commissions fonctionnent sous l'autorité du Comité directeur : gestion et travaux sur site, finances, communication, recherches, cultuel.

Les travaux de restauration, étudiés et réalisés en concertation avec le Grand Site Concors-Sainte-Victoire, doivent respecter les nombreuses contraintes imposées par les règlements liés aux Monuments historiques, aux risques d'incendie, aux classements *Grand site de France* et *Natura 2000*.

Une des actions importantes est la recherche de financements auprès des collectivités locales (communes, Département, Métropole), de la Fondation du Patrimoine, des entreprises privées et du grand public.

L'accueil au Prieuré des quelques 80.000 visiteurs par an est considéré comme primordial.

En parallèle à toutes ces actions, d'importantes recherches bibliographiques ont permis de reconstituer l'histoire du Prieuré et d'en écrire des ouvrages.

Les bénévoles de l'Association forment une grande famille unie par l'amour de la montagne, de l'effort, des vieilles pierres et de la spiritualité.

Mais nous avons besoin de « rajeunir les cadres » et de recruter de nouveaux bénévoles, aussi bien sur le site que dans la vallée : si le cœur vous en dit, faîtes-nous signe. (www.amisdesaintevictoire.asso.fr) .

Conclusion

Notre Association est fière du travail accompli dans la restauration, l'entretien et l'animation de ce patrimoine aixois et d'offrir un lieu d'accueil apprécié par les nombreux visiteurs qui viennent découvrir, lors de randonnées, ce haut-lieu historique qu'est le Prieuré de Sainte-Victoire.

Le Groupe Numismatique Aixois

Créé en 1975, le G.N.A. est membre d'une Fédération appelée Groupe Numismatique de Provence, qui publie deux revues par an : un volume d'*Annales* et une revue semestrielle, *Provence numismatique.* Il regroupe tous ceux qui s'intéressent à la collection et à l'étude des monnaies, médailles, jetons et billets de banque, et qui considèrent que la numismatique est une science auxiliaire de l'histoire. Comme sa finalité rejoint celle de l'ARPA, il a été très heureux d'y adhérer.

Les monnaies racontent l'histoire, comme le disait Jean Babelon, et celles de notre région sont particulièrement éloquentes sur ce point, puisque la numismatique provençale remonte au VIe siècle avant J.-C. avec le monnayage grec de Marseille. Elle a connu un monnayage celto-ligure, romain (avec l'atelier d'Arles), mérovingien, carolingien (Marseille, Arles, Avignon), puis celui des archevêques d'Arles, des comtes de Provence (à Aix, Marseille, Saint-Rémy, Tarascon), des Papes d'Avignon (Sorgues, Avignon, Carpentras), des princes d'Orange. Après l'union de la Provence à la France, les rois ont battu monnaie à Aix, Tarascon et Marseille. Dès le règne de Louis XII, Marseille, en terres adjacentes, et Aix, capitale du Comté, entrent en concurrence. J'ai raconté ailleurs les différentes phases de cette querelle qui ne s'est achevée, à l'avantage de Marseille, qu'à la fin du XVIIIe siècle. L'atelier de Marseille fermera sous Napoléon III, en 1857, mais nous connaîtrons en Provence comme dans le reste du pays l'explosion des monnaies de nécessités émises par les chambres de commerce, différents industriels, commerçants ou travailleurs indépendants, et même des hôpitaux (comme celui de Montperrin à Aix) après la première guerre mondiale. Et, tout près de nous, la Principauté de Monaco poursuit son monnayage inauguré en 1640.

Pour illustrer ce rapide survol, je vous présente une monnaie frappée à Aix sous Louis XIV :

Cette monnaie, achetée le 19 avril 1934 à Gap, à un marchand qui était en train de devenir un grand numismate (Henri Rolland !), pour la somme de 50 f. de l'époque, est un quart d'écu, monnaie d'argent valant le quart de l'écu d'or (valeur indiquée par les II – II qui accostent l'écu de France) ; elle pèse 9,56 g (poids théorique : 9,712 g) d'argent à 917 ‰ (diam. 29 mm). C'est la monnaie de moyenne valeur, créée par Henri III, qui circule le plus à l'époque, mais Louis XIV allait bientôt la supprimer. Elle est encore frappée, de façon artisanale, au marteau, d'où son aspect irrégulier ; Louis XIV va bientôt généraliser la frappe quasi industrielle au balancier, qui donne des monnaies beaucoup plus régulières. Les légendes sont en latin, avec la titulature du roi entourant l'écu de France et la devise religieuse « Que le nom de Dieu soit béni » autour d'une croix feuillue (propre à l'atelier d'Aix à cette époque). À l'avers, à la pointe de l'écu, on remarque l'esperluette (&), différent de l'atelier d'Aix ; et au revers, après la date (1645 : nous sommes dans une phase active de la rivalité monétaire entre Aix et Marseille), un globe crucigère, marque du maître de l'atelier d'Aix à cette époque (Noël Estienne), puis un losange, marque du graveur Jacques Cabassol (le losange est un meuble des armoiries de cette famille), qui, le 20 décembre 1641, avait succédé à son frère Jean, lequel avait inauguré le 14 juillet 1639 une dynastie de graveurs qui se succèderont à l'atelier d'Aix jusqu'en 1775 et dont le dernier représentant fera en 1784 une proposition pour rebâtir l'Hôtel des monnaies et le Palais de justice d'Aix.

Voilà un exemple de ce que peut raconter une monnaie.

Jean-Louis Charlet,
Président du Groupe Numismatique Aixois
Président d'honneur du Groupe Numismatique de Provence

Les chroniques du moulin

Après notre Assemblée Générale et le super article dans la Provence, notre dossier avance régulièrement.

A la demande de la Fondation du Patrimoine, nous nous sommes inscrits aux 24èmes Journées du Patrimoine des Paysages et des Moulins. Nous avons reçu samedi 25 juin sur le site du Moulin de la Coquillade les visiteurs intéressé par le projet. L'équipe de l'ARPA leur a expliqué le travail à venir et beaucoup d'entre eux ont proposé leur aide.

Sous la direction de nos amis Jean Marie Ballester et Philippe Derivaz et avec l'aide de nos stagiaires Sophia Hadir et Marine Palandri, le tour des commerces de Puyricard a été effectué pour la mise en place des affiches d'appel à bénévolat mais aussi le dépôt de carnets de recueil de dons. Les premières réactions sont très positives. Par ailleurs toutes les boites aux lettres de Puyricard ont reçu un flyers distribué par nos stagiaires.

Un nouveau contact a été établi avec l'entreprise Croix et celle-ci ne devrait pas tarder à venir établir le devis de restauration.

Le Crédit Agricole, après nous avoir aidé financièrement pour le tirage des flyers, vient de nous adresser le dossier à remplir pour bénéficier d'un mécénat du Groupe.

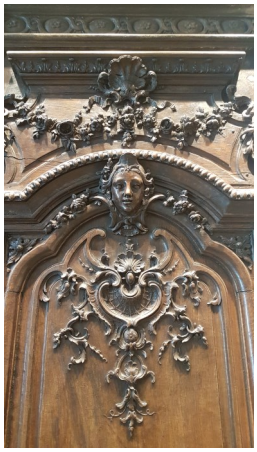
Une opération tee-shirts vient d'être lancée. Vendus 10€ il participeront au financement et vous pouvez vous en procurer auprès des adhérents, à la permanence, sur le marché, au CIQ ou sur le site internet de l'ARPA.

Des nouvelles de la Porte !

Le dossier de la porte de l'Hôtel d'Arlatan avance. Les copropriétaires et notamment Frédéric Négroni recherchent comme nous des artisans capables de réaliser une copie de la porte réalisée par l'ébéniste Toro au XVIIe siècle.

La qualité et la complexité du travail réalisé rendent difficile cette recherche. Cependant un premier devis vient d'être reçu. Le chiffrage atteint 250 000 euros, pose comprise, pour une réalisation par un meilleur ouvrier de France.

Tee shirt « moulin de la Coquillade »



Photos Frédéric Négroni

L'ARPA sera présente aux deux évènements de Septembre 2022

Dimanche 11 sept. 2022 —

Forum des Associations et du Bénévolat 2022 sur le cours Mirabeau

Samedi 17 et Dimanche 18 septembre 2022

Journées Européennes du Patrimoine

- Stand dans la cour de l'hôtel Maynier d'Oppède, réception du public avec exposition des réalisations et des projets de l'Arpa .

- Visites « Le fontainier Aixois », circuit sur Jean-Pancrace Chastel par Daniel Chol expert d'Art.

Samedi 17 et Dimanche 18, de 11 à 12h.

- Visites commentées du circuit hydraulique du domaine du Grand Saint Jean les samedi 17 et dimanche 18 de 15h à 16 h.

Un petit assoiffé qui se prépare aux journées du Patrimoine !

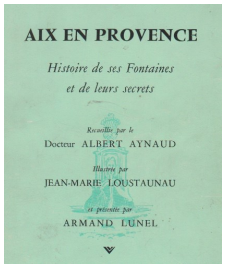
Quelques livres sur l'eau à Aix-en-Provence.

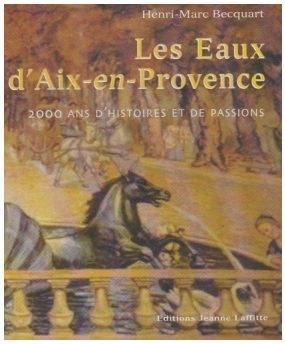
Un petit rappel des ouvrages sur le sujet sera utile à ceux qui savent que l'eau est le « patrimoine de départ » de notre ville. Nous espérons tous qu'il soit durable !

« Aix-en-Provence, histoire de ses fontaines et de leurs secrets »

Docteur Albert Aynaud avec des illustrations de Jean-Marie Loustaunau et une présentation d'Armand Lunel.

Edité par l'auteur. 1968.



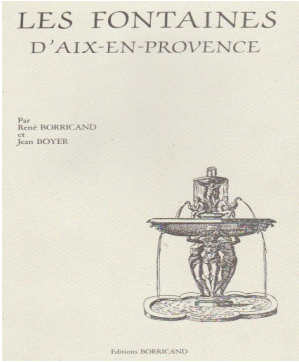


« Les eaux d'Aix-en-Provence.
2000 ans d'histoires et de passions »
Henri-Marc Becquart-
Editions Jeanne Laffitte-
2004.

« Les fontaines d'Aix-en-Provence »

René Borricand et Jean Boyer

Ed Borricand. 1992.



Michel Fraisset

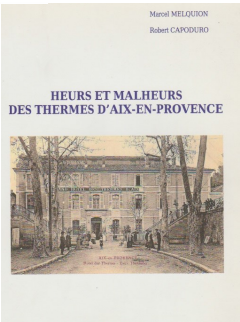
Aix-en-Provence
Ville d'art, ville d'eau

Photos de C. Moirenc.

Ed. Equinoxe 2013

«Heurs et malheurs des thermes d'Aix en Provence»

Marcel Melquion et Robert Capoduro

Edité par les auteurs.

Imprimerie DFS. 2014.